

LE THÉÂTRE CANADIEN



L. P. NORMAND, *Éditeur-Propriétaire.*

POÉSIE CANADIENNE.

TON SOURIRE.

Après toi je soupire
 La nuit, le jour ;
 Puis je vois ton sourire,
 Rempli d'amour,
 Dans un rêve apparaître ;
 Puis il s'en va.
 Je le vois disparaître,
 O Malvina !
 Dans un sombre nuage
 Sous le ciel noir.
 Pourquoi, pourquoi volage
 Me laisser sans espoir ? . . .
 Il caressa
 Un seul instant ma vie.
 Ma jeunesse est flétrie :
 Je ne le vois plus là.
 Oh ! je le cherche encore
 A mon reveil
 Car je l'adore
 Comme un brillant soleil.
 Triste est mon âme
 Quand dans mon cœur
 Ton sourire de flamme
 Laisse qu'une lueur
 Oh ! ma cruelle !

Où, tu me vois mourir
 Sans que ton cœur rebelle
 Finisse mon martyr.
 Quand je suis près de toi,
 J'oublie et ma souffrance,
 Et les maux de ta loi,
 Et garde le silence ;
 Mais lorsque je suis seul
 Bien tristement je pleure
 Sous le tilleul,
 Les yeux vers ta demeure
 O triste sort !
 Qui fait ma joie extrême
 Et me donne la mort ! . . .
 Même en mourant je t'aime !!!
 Je bénis ton empire
 Qui fait couler des pleurs ;
 Car tu viendras sourire
 Sous les saules-pleureurs
 Où l'on mettra ma tombe
 Dans la terre embaumée.
 Ah ! ma lyre succombe
 Adieu, ma bien aimée.

A. S. O. . . .

QUATRAIN.

Soyez heureux, loin de votre patrie,
 Noble étranger qui habitez ce lieu.
 C'est le seul vœu, qu'en mon âme attendrie,
 Je puisse, hélas ! pour vous offrir à Dieu.

A. S. O. . . .